87me Année. — N° 208. 50 UN FRANC VENDREDI 31 JUILLET 1942.

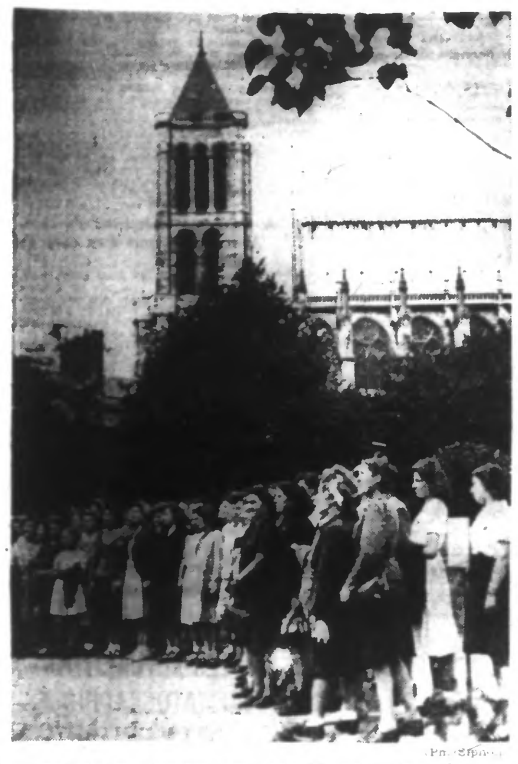
BUREAUX :
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.53.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 539.31.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence, 71.94.
MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 544.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 85 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 305 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 305 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67



(Ph. Effigie.)

A bord de deux chalands, cent jeunes filles en vacances, descendent la Seine. Les voici, en visite, à la Maison de la Légion d'honneur à Saint-Denis. Au fond, la basilique.

PRISE DE PROLÉTARSKAIA

La voie ferrée Caucase-Stalingrade coupée

Berlin, 30 juillet. — Au sud du cours du Don, des troupes allemandes ont, après avoir franchi le Sal, enlevé d'assaut la ville de Proletarskaia, nœud ferroviaire important sur le cours supérieur du Manytch.

La prise de Proletarskaja est d'une grande importance, car elle a permis de couper la grande ligne ferroviaire du Kouban vers la Volga inférieure. Cette ligne a été coupée en plusieurs endroits.

Il existe encore une voie de communication entre le Caucase et le centre de l'Union soviétique par Astrakan, mais elle ne peut guère suffire au trafic et remplacer les voies perdues.

Parlant des conséquences probables de ces nouveaux succès allemands et alliés, la presse berlinoise cite de nombreux articles parus dans des journaux anglais et américains, qui avouent que l'issue de la bataille livrée le long du Don bouleverse tous les plans de la stratégie alliée et que l'évolution militaire sur le front de l'Est est de nature à susciter es plus graves appréhensions.

Staline donne l'ordre à ses troupes de ne plus reculer à aucun prix

Genève, 30 juillet. — L'émetteur de New-York annonce aujourd'hui que Staline a donné l'ordre aux troupes bolchevistes de ne plus reculer à aucun prix.

Dans Rostov occupée : Les décombres, composés de toutes sortes de matériel de guerre, canons, etc., que les Soviets n'ont pas eu le temps d'évacuer par les trois ponts du Don, et qui ont été détruits par l'aviation allemande. (Ph. Sado.)

Les Allemands continuent d'avancer au sud du Don inférieur

Berlin, 30 juillet. — Selon des informations parvenues au haut commandement de l'armée au sujet des opérations qui se déroulent au sud du Don inférieur, les troupes allemandes progressent rapidement en direction du sud. Au cours de combats opiniâtres, les Bolchevistes se sont efforcés, le 29 juillet, d'enrayer les progressions allemandes. La résistance ennemie a toutefois été brisée par des formations de l'armée et des Waffen S. S., qui continuent de poursuivre les Soviets en retraite. Des formations rapides et des sections de chars d'assaut ont harcelé les colonnes russes. Au cours de ces attaques, une division blindée allemande a fait 700 prisonniers dans le secteur au sud de Rostov.

Après l'occupation de Proletarskaja, dans la région du Manytch supérieur, les Bolchevistes continuent de refluer vers le sud.

L'avance de l'armée allemande a été appuyée par l'aviation. Lors de l'établissement et de l'élargissement des têtes de pont allemandes dans le secteur du Manytch, des avions de combat et des Stukas ont brisé la résistance soviétique et dispersé les colonnes ennemies en retraite.

(Lire la suite page 2.)

— **Le bâtiment de pêche français « Pleine paysanne »** est rentré au port de Concarneau le 26 juillet, après avoir été attaqué par un avion anglais.

— **M. Chatel, gouverneur général d'Algérie**, a eu mercredi des entretiens avec l'amiral Darlan ainsi qu'avec M. Auphan, secrétaire d'Etat à la Marine ; le général Jannekeyn, secrétaire d'Etat à l'Aviation, et M. Barthelemy, ministre de la Justice.

VIOLENTS INCIDENTS à la CHAMBRE des COMMUNES

63 députés ont voté contre le gouvernement

Stockholm, 30 juillet. — Le service d'informations britannique annonce que les débats aux Communes au sujet de la majoration des pensions demandée par le gouvernement, ont été excessivement violents.

63 membres ont voté contre le gouvernement dont les propositions ont été accueillies par des gros mots qui donnèrent lieu à des scènes regrettables.

Le service d'informations britannique ajoute que la proposition du Labour Party a été rejetée et qu'une grave scission s'est produite dans les rangs travaillistes.

Un membre de ce parti a déclaré : « Si l'on ne veut pas que nos vieux aient de quoi vivre, il est tout à fait inutile que l'on se batte pour eux. »

Un débat sur la question des Indes

Amsterdam, 30 juillet. — Un débat a eu lieu jeudi, à la Chambre des Communes, au sujet du problème hindou. M. Amery, ministre de l'Inde, a annoncé que la commission exécutive du Congrès pan-hindou avait pris la décision d'exiger l'abolition immédiate de la domination britannique aux Indes et, s'il n'était pas donné suite à cette exigence, de provoquer une démonstration de masses.

Le gouvernement britannique met en garde tous ceux qui soutiennent la politique préconisée par le Comité exécutif du Congrès pan-hindou. Il espère que le peuple hindou ne soutiendra aucun mouvement cette attitude pouvant amener une catastrophe.

M. Ammon, député du Labour-Party, a proposé d'entamer de nouvelles négociations aux Indes.

M. Shinwell, député travailliste, a déclaré que l'Angleterre était déjà assez tourmentée sans se laisser entraîner dans un conflit avec les Indes. Quant à M. Lockerlampson, député conservateur, il désire qu'on n'arrête pas Ghandi, car on lui ferait ainsi une grande réclame.

Répondant au député travailliste Sorensen, M. Amery a déclaré que toute une série de communistes avaient été libérés aux Indes. Ceux-ci donneront leur aide aux efforts militaires de la Grande-Bretagne.

A la Martinique, les négociations franco - américaines n'avancent guère

Fort-de-France, 30 juillet. — Aucune décision n'est encore intervenue au cours des négociations entre le gouvernement des U.S.A. et les représentants français de la Martinique.

Le représentant du gouvernement américain s'attend à être rappelé à Washington si aucun accord n'intervient prochainement.

AU VATICAN, une réponse anglaise relative à l'alliance avec les Soviets aurait provoqué un grave mécontentement

Rome, 30 juillet. — Dans certains milieux du Vatican, il semble que les idées au sujet de la guerre antibolcheviste, prennent un cours nouveau.

C'est ce que semble admettre l'agence de presse « La Correspondenza » qui a des attaches avec le Vatican. A ce que dit cette agence, les milieux vaticans dont il s'agit ont eu connaissance d'éléments particulièrement importants contenus dans le traité secret anglo-soviétique. On s'alarme surtout au Vatican de voir les Anglo-Saxons laisser le champ libre aux Soviets en Europe. Cela implique que les puissances anglo-saxonnes adopteraient une attitude d'indifférence à l'égard de la situation religieuse où se trouverait après la guerre l'ensemble des populations chrétiennes en cas de réussite du plan anglo-saxon.

A une énergique observation faite à ce propos par les milieux vaticans, les Anglais auraient répondu, suivant l'agence « La Correspondensa » que les questions religieuses n'avaient pas fait l'objet du traité secret anglo-soviétique, précisément parce que l'Angleterre veut laisser le champs libre à d'autres conventions qui devront nécessairement suivre le traité secret. Lisez : des conventions que le Vatican aurait à conclure avec les Soviets mêmes.

L'hypocrisie de cette réponse aurait provoqué au Vatican un grave mécontentement. Ainsi que l'agence le tient pour avoué, les Soviets, après leur éventuelle expansion victorieuse en Europe ne se soucieraient guère de conclure une convention avec le Vatican et continueraient de toutes façons leur lutte contre le christianisme.

— **Le grand prix littéraire de la Nouvelle France**, créé par les « Nouveaux Temps » d'une valeur de 10.000 francs, vient d'être attribué à M. Robert Collard pour son roman « L'Aventure commencera ce soir ». M. Robert Collard, dont c'est la première œuvre littéraire, est l'auteur, sous le nom de Lortsac, de nombreux dessins animés. C'est un ancien combattant mutilé de la guerre 1914-18.

— **L'Académie française** vient d'accorder un de ses prix à la Fédération nationale des orphelins de guerre, les Fils de tués.

Vers l'écroulement de la défense soviétique

Les communiqués allemands ne donnent toujours que peu de détails sur les opérations du front de l'Est et dans ces conditions certains se montrent enclins à penser que l'avance des troupes européennes a été enrayée.

C'est, d'ailleurs, ce que voudrait nous faire croire la propagande anglo-bolchevique.

Pourtant, en dépit de leur laconisme, les informations officielles montrent bien que l'offensive se poursuit victorieusement. Mais ceux qui ne se battent pas sont tellement accoutumés à des succès qu'il faudrait maintenant, pour les émouvoir, l'annonce d'une capitulation générale des armées russes... Patience ! si nous en croyons certains bruits, cet événement ne serait plus très lointain.

En attendant, les « Panzerdivisions » ont réalisé en un mois une avance considérable. Parties de la ligne Koursk-Kharkov, elles ont porté leur front sur le Don, qui a été franchi en plusieurs points, au cours de bonds qui ont atteint 500 kms d'ouest en est et 600 kms du nord au sud. En dépit d'un formidable système d'ouvrages de défense en profondeur, construit par ordre du maréchal Timochenko, elles ont occupé environ 150.000 kms carrés, soit largement plus du quart de la France. Quant aux résultats stratégiques, ils sont d'une importance incalculable, puisqu'ils permettent de menacer, à la fois, le Caucase, la vallée de la Volga et Moscou.

C'est, en définitive, vers le Caucase que le maréchal von Bock semble avoir orienté sa principale poussée. Son armée, après avoir reconquis Rostov, viennent de pénétrer dans la région du Kouban, de prendre la ville de Proletarskaia à 100 kms au sud du Don et de couper ainsi la dernière voie ferrée qui reliait le Caucase au reste de la Russie.

Dès maintenant, la remarquable ligne de défense naturelle que constituait le large fleuve du Don a perdu toute sa valeur pour le commandement soviétique. Sans doute, ce dernier espère-t-il encore pouvoir tirer parti de la crue régulière qui se produit deux fois par an, au printemps et en été. Mais la rapidité de l'avance allemande permet de prévoir, au contraire, que ce phénomène, attendu pour le mois d'août, n'influencera plus sérieusement le cours des événements.

Dans le développement des opérations, l'état-major du Führer, une fois de plus, ne s'est pas laissé tenter par des satisfactions de prestige et des effets de propagande. Il exploite à fond les avantages obtenus, sur le point qui lui semble devoir fournir le maximum de rendement pour le minimum de pertes.

Comme nous sommes loin des tentatives improvisées du commandement soviétique, mal étudiées, mal amorcées et suspendues, sans avoir été poussées à fond, dès que surgit la moindre difficulté ! Au cours de ses offensives de l'hiver et du printemps, Staline a sacrifié ainsi, sans résultat pratique, des troupes d'élite et du matériel moderne, qui maintenant lui font défaut.

C'est avec juste raison que la presse anglaise déclarait hier que la situation des « démocraties » était plus critique qu'en juin 1940.

ROLAND TUILLIEZ.

(Ph. Sado.)

M. Henri Prete

nouveau directeur de la rédaction de l'Office français d'information.

4 canonnières rapides anglaises coulées au large des côtes hollandaises

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 30 JUILLET. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Au sud de Rostov, des formations de l'armée et des Waffen SS poursuivent l'ennemi en retraite, tout en livrant des batailles, parfois violentes, aux arrière-gardes soviétiques.

Au sud du Sal, des formations rapides ont pris d'assaut la ville de Proletarskaja, interrompant en divers endroits la dernière ligne de chemin de fer importante reliant la région du Caucase aux autres territoires de l'Union soviétique. Une division blindée brandebourgeoise s'est particulièrement distinguée au cours de ces actions.

Une division rapide wurtembourgeoise et badoise a détruit, mercredi, en combats acharnés, au cours d'une attaque ennemie de dégagement, soixante-huit tanks ennemis dont la plupart de type lourd.

De puissantes formations d'avions de combat ont soutenu toutes les attaques de l'armée après des reconnaissances fructueuses. Dans la grande boucle du Don, des forces ennemies ont été coupées au cours de leur retraite vers l'Est.

Dans le secteur de Voroneje, l'ennemi a perdu mercredi 18 tanks.

Dans le secteur central et au sud du lac Ilmen, se poursuivent avec succès des combats locaux au centre d'un terrain difficile.

Dans le secteur de l'Océan Glacial, des installations portuaires et de ravitaillement, près de Mourmansk, ainsi qu'un camp de troupes à l'ouest de la baie de Kola, ont été gravement atteintes.

Sous la protection d'un ciel très nuageux, des bombardiers britanniques isolés ont effectué des attaques de harcèlement sur des villes de la Rhénanie. Les résultats ont été peu importants.

Au cours de la nuit de mercredi, une formation de bombardiers britanniques a attaqué quelques localités du Palatinat sarrois et notamment les quartiers habités de la ville de Sarrebrück, le théâtre régional, entre autres bâtiments, a été détruit. La population civile a subi des pertes. Sept des avions assaillants ont été abattus. Deux autres ont été descendus par des unités de la marine de guerre alleman de au-dessus de la baie d'Héligoland.

Au large de la côte orientale de l'Angleterre, un avion de combat a atteint en plein jour une usine d'armement au moyen de coups directs.

Au cours de la nuit du 29 au 30 juillet, des forces assez importantes de l'aviation allemande ont de nouveau attaqué Birmingham. Des avions de reconnaissance ont pu constater ce matin des foyers d'incendie nombreux et assez importants.

Au large de la côte néerlandaise, des monitors ont coulé quatre canonnières rapides britanniques parmi un total de 10 et en ont incendié une autre. L'ennemi a rompu l'engagement ensuite.

EN QUATRE JOURS

L'aviation anglaise a perdu 110 bombardiers

au-dessus de l'Allemagne et des territoires occupés

Berlin 30 juillet. — Le haut commandement des forces armées mentionne les pertes élevées subies par les Britanniques lors de leurs dernières attaques contre le Reich et indique que rien qu'au cours des quatre derniers jours, l'aviation anglaise a perdu 110 bombardiers au-dessus de l'Allemagne et des territoires occupés.

Ce chiffre constitue environ 50 % des effectifs engagés et la perte du personnel naviguant est un handicap sérieux pour l'aviation anglaise. En une période de moins de cinq semaines, plus de 1.000 membres du personnel de cette aviation qui appartenaient aux équipages des appareils abattus au-dessus de l'Allemagne ont dû se constituer prisonniers.

Encore une fantaisiste nouvelle britannique démentie

La France ne cède pas à l'Allemagne 20 à 30 sous-marins

Le secrétariat d'Etat à la marine communique ce qui suit :

« Un grand journal britannique vient de publier une information d'après laquelle 1.000 officiers et marins allemands se trouveraient actuellement à Toulon et à Villefranche, en vue d'armer 20 à 30 sous-marins français qui seraient incessamment livrés à l'Allemagne.

« L'Amirauté française n'a jamais pris la peine jusqu'ici de démentir les nouvelles fantaisistes qui sont lancées quotidiennement par les radios étrangères au sujet de notre marine. Si elle rompt aujourd'hui ce silence, c'est à cause de la diffusion de ce journal. Il va sans dire que la cession de sous-marins français, comme la présence d'équipages allemands à Toulon relèvent de l'imagination pure ».

Le défilé impeccable des troupes allemandes a fait grosse impression à Paris

Paris, 30 juillet. — La presse parisienne commente le passage à travers Paris des contingents des Waffen-S.S. et illustre ses articles par de nombreuses photographies du défilé.

Le « Matin » constate qu'il s'agit là du plus grand défilé depuis le début de l'occupation et poursuit en disant :

« La qualité du matériel qu'il nous a été donné de contempler a fait grosse impression. Nous avons vu hier l'image d'une grande puissance et d'une technique militaire parfaite. »

« Aujourd'hui » caractérise ce déploiement de forces comme étant une démonstration de l'ordre et de la puissance invincible de l'armée allemande.

De son côté, le « Petit Parisien » écrit :

« Ce que le public français a vu hier a fait l'effet d'une vraie sensation. A les regarder, on avait peine à croire que ces troupes venaient de prendre part aux combats contre le Bolchevisme. »

Pour « rétablir l'ordre » dans les territoires du Levant

POURQUOI PAS LA FRANCE ?

puisque les Anglais se montrent incapables de garder la Syrie et le Liban

Paris, 30 juillet. — On lit dans le « Nouveau Journal de Bruxelles » :

Il semble qu'on n'ait pas assez porté d'attention au fait que le cabinet de Londres, suivant une dépêche émanant d'Ankara, aurait invité la Turquie à faire occuper par ses troupes la Syrie et le Liban.

On sait qu'après la débâcle de la 8e armée britannique en Egypte, les Anglais ont précipitamment retiré leurs troupes de la Syrie pour les envoyer en renfort sur le front égyptien.

Mais, au même moment, des troubles graves éclataient dans les pays évacués et Londres aurait même proposé à la Turquie de lui attribuer après la guerre le protectorat de la Syrie.

Cette manœuvre anglaise a échoué, et la Turquie a repoussé ces propositions, comme absolument incompatibles avec sa politique extérieure de neutralité. Il n'en subsiste pas moins que les Anglais ont fait la preuve de l'intérêt qu'ils portent à la France et à ses possessions d'outre-mer en offrant à la Turquie de disposer en sa faveur de territoires dans lesquels ils n'étaient entrés qu'en prétextant y sauvegarder les droits de la France.

On croit à Paris que l'intelligence et la fermeté du nouvel ambassadeur français, M. Gaston Bergery, sont sans doute pour quelque chose dans la décision turque. Mais on fait remarquer que ce n'est pas la première fois que Londres, dans son désir de rallier la Turquie, offre à celle-ci le protectorat de la Syrie, voire d'autres pays limitrophes. La prudente sagesse d'Ismet Inonu a toujours repoussé ces offres intéressées.

Pour « rétablir l'ordre » en Syrie et au Liban, mais pourquoi n'y aurait-il pas la France, dit-on ? Un journal du matin a publié ces jours-ci des déclarations du ministère des colonies très curieuses à ce propos. Des perspectives qu'on tenait cachées sont-elles sur le point d'être révélées ?

Enfin, on se demande si la liste des nations désireuses de s'associer aux vainqueurs de l'Est européen et de l'Afrique du Nord ne va pas s'allonger encore.

Et une question se pose maintenant à beaucoup de personnes qui hier encore croyaient à l'invincibilité des armées soviétiques : « Et la France ? »

Un délégué général au ravitaillement des grands centres urbains de la zone occupée ?

On annonce de Paris que M. l'intendant général Chiara, directeur général du ravitaillement de la région parisienne, serait nommé prochainement délégué général au ravitaillement des grands centres urbains de la zone occupée : région parisienne, agglomération bordelaise, Rouen - Le Havre - Nancy-Lille- *Roubaix, Tourcoing.*

M. l'intendant Chiara aurait pour mission d'assurer une liaison étroite et constante entre l'administration centrale, les organismes professionnels et les administrations locales intéressées et de proposer toutes les mesures propres à assurer le ravitaillement des grands centres urbains.

A l'Exposition "Le Bolchevisme contre l'Europe"

AU STAND FRANÇAIS

Sous couvert d'organisations "indépendantes", le Parti communiste prenait pied partout

Le panneau des « volte-face » des communistes français. (Ph. J. de Ex.)

Au stand français, à l'Exposition, il y a un panneau très suggestif qui évoque la dépendance du Parti communiste vis-à-vis du Kremlin.

Une immense photo agrandie rappelle un de ces cortèges désordonnés que le Front populaire, animé par les mouscoutaires, aimait à faire défiler dans Paris, pour montrer aux Français qu'il fallait compter dorénavant avec cette masse populaire décidée à résoudre la question sociale.

Parmi ces marcheurs, beaucoup avaient de la justice sociale une idée confuse, mais droite. Mais les communistes, faisant feu de tous bois, canalisèrent à leur profit les aspirations des ouvriers et, sur l'ordre de Moscou, au lieu de lutter contre la légalité, comme ils l'avaient fait jusqu'en 1936, s'intégrèrent aux mouvements populaires voisins. Ils réussirent ainsi à faire agir ceux-ci selon leur volonté.

Tout en haut du panneau tel l'organe central qui inerve un grand corps, le Kremlin est représenté poussant des ramifications partout dans l'organisation communiste française.

Ces ramifications aboutissent à d'innombrables sections. Tels sont : le Comité de défense de l'Humanité, le secours ouvrier immédiat (groupe des enfants, des vacances populaires, etc.), le secours populaire et la fraction des avocats; la section du travail pour les jeunes; l'Union des jeunes filles de France; l'organisation des troupes de combat; l'organisation pour l'agitation par la propagande antimilitariste, pour le travail illégal.

(Lire la suite page 2.)

LA GUERRE DU TONNAGE

Les Etats-Unis doivent réduire considérablement leur trafic maritime

Lisbonne, 30 juillet. — Une dépêche de Buenos-Aires décrit les répercussions du manque de tonnage aux Etats-Unis. Le service côtier entre les ports nord-américains de l'Atlantique et du Pacifique, ainsi que le trafic maritime avec les républiques sud-américaines ont été presque totalement supprimés. D'autre part, de petits voiliers ont remplacé les grands vapeurs pour la liaison entre les Etats-Unis et les Antilles.

Quatre navires américains coulés

Berlin, 30 juillet. — Quatre navires de commerce américains, dont un cargo de la « United Fruit Company », ont été coulés par des sous-marins de l'Axe non loin de la côte sud-orientale des Etats-Unis.

Un cargo anglais gravement endommagé au sud de Douvres

Berlin, 30 juillet. — Mercredi, des avions de combat allemands du type léger ont attaqué la navigation au large de la côte méridionale de l'Angleterre.

Dans la matinée, un navire marchand ennemi a été gravement endommagé, dans les eaux au sud de Douvres, au milieu de la coque. Le cargo donnait fortement de la bande et est resté sur place en vue de la côte.

Effectuant un vol de reconnaissance armée, des avions ont dirigé une attaque en rase-mottes contre le port de Brixham, situé sur la côte sud occidentale de l'Angleterre. Des bombes de calibre lourd ont explosé tout près de la poupe d'un bâtiment de 4.000 tonnes amarré au quai.

En outre, un avion de combat a bombardé par surprise une usine d'armement située sur la côte orientale. Les observateurs ont constaté que l'explosion avait provoqué de gros paquets de fumée dans ces installations.

M. Mussolini remercie le Führer de ses vœux

Berlin, 30 juillet. — Le Duce a remercié le Führer pour ses souhaits d'anniversaire par le télégramme suivant :

« Mille fois merci, Führer, pour le télégramme que vous m'avez envoyé à l'occasion de mon anniversaire. Je désire répondre par les sentiments les plus amicaux aux souhaits que vous avez exprimés. Coude à coude, nous continuerons à lutter en commun, en fidèles et loyaux camarades. »